



Vincent VERHEYDE
Gérant du fonds depuis Mai 2015
 Tel: 01 47 23 52 32
 vverheyde@lafinancieredeurope.com

STRATEGIE D'INVESTISSEMENT

Pour atteindre son objectif de gestion, FDE Patrimoine est investi sur deux principales classes d'actifs. Les obligations (Etat, secteur public ou privé) dans une fourchette d'exposition comprise entre 40% et 100% et **les actions, majoritairement de la zone euro et dans une limite maximale de 40%**. A l'intérieur de bornes, les expositions sur ces deux classes d'actifs varieront en fonction de la conjoncture et des anticipations du gérant, dans le but d'obtenir une performance modérée et peu volatile des actifs.

RISQUE DU FONDS

Le porteur de parts de cet OPCVM s'expose principalement aux risques actions, taux et produits dérivés. FDE Patrimoine ne bénéficie d'aucune garantie de protection du capital.

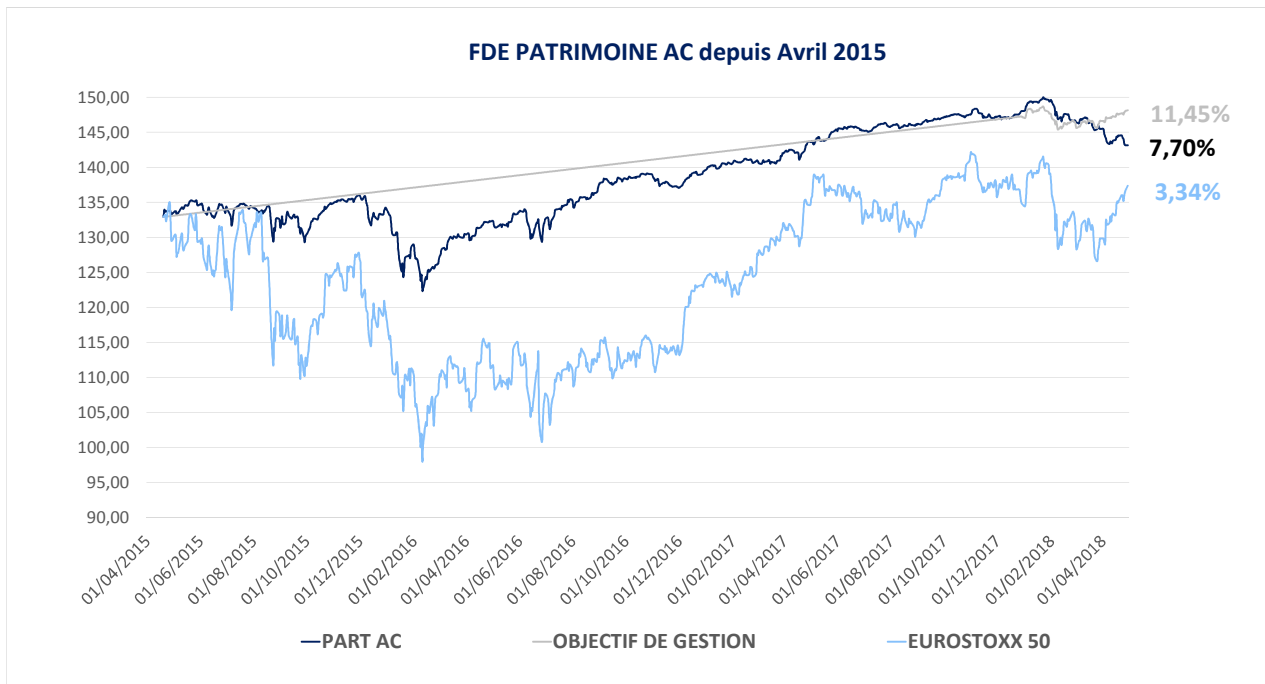
A risque plus faible, rendement potentiellement plus faible.



A risque plus élevé, rendement potentiellement plus élevé.

PERFORMANCES

PERIODE	VL au 30/04/2018	avr-18	2018	2017	2016	2015	2014	2013
FONDS	143,15 €	-1,58%	-3,28%	6,12%	3,91%	4,09%	2,68%	11,91%



CARACTERISTIQUES

Date de création :

26 Juin 2009

Catégorie Morningstar :

Allocation Euro PRUDENTE

Objectif:

Rentabilité annuelle supérieure à 4%

Valorisation:

Quotidienne

Commission de surperformance: 20% TTC de la performance annuelle du FCP au-delà de la performance annuelle visée établie à 4%.

Code ISIN :

FR0010752956

Eligibilité PEA :

Non

Classification AMF :

OPCVM Diversifié

Dépositaire :

CM-CIC Securities

Valeur de la part d'origine :

100 €

Durée de placement recommandée :

Supérieure à 5 ans

Frais de Gestion :

1,80% maximum

Droits d'entrée et de sortie :

Néant

La note d'information complète est disponible auprès de la société, ce document ne constitue ni une recommandation, ni une offre d'achat, ni une proposition de vente, ni une incitation à l'investissement. Il ne constitue en aucun cas un document contractuel. Les performances passées ne présagent pas des performances à venir.

STATISTIQUES	
Encours en millions d'euros	30,5
Volatilité Hebdomadaire 1 an	3,2%
Volatilité Hebdomadaire 5 ans	6,2%
Ratio de Sharpe 5 ans	0,80

PRINCIPALES LIGNES DU FONDS	
Obligation ASR Nederland	3,7%
Obligation La Mondiale	3,6%
Obligation Perpétuelle Touax	3,5%
Obligation Crédit Logement 2029	3,2%
Obligation Perpétuelle Ethias	3,1%
Obligation Natixis Assurances	3,1%
Obligation Perpétuelle Société Générale	2,5%
Obligation Groupama 2027	2,4%

CONTRIBUTIONS POSITIVES OBLIGATIONS	
CONVERTIBLE AURELIUS 2020	0,08%
DIRECT ENERGIE 2020	0,07%
RALLYE 2021	0,06%

CONTRIBUTIONS POSITIVES ACTIONS	
WIRECARD	0,15%
GROUPE SFPI	0,15%
TOTAL	0,14%

ACHATS ou RENFORCEMENTS	
PERPETUELLE BOURBON	
GUERBET	
HEIDELBERGCEMENT	

CONTRIBUTIONS NEGATIVES OBLIGATIONS	
PERPETUELLE BOURBON	-0,50%
PERPETUELLE CASINO	-0,03%
CONVERTIBLE VALLOREC 2022	-0,01%

CONTRIBUTIONS NEGATIVES ACTIONS	
AMOEBEA	-0,50%
GENSIGHT	-0,23%
SES IMAGOTAG	-0,14%

VENTES ou ALLEGEMENTS	
AMOEBEA	
INNATE PHARMA	
WERELDHAVE	

CONTRIBUTIONS COUVERTURE	
AVRIL	-2,19%
CUMUL 2018	-1,48%

EXPOSITION MOYENNE EN ACTIONS	
AVRIL	4%
2018	8%

COMMENTAIRE DE GESTION

Contrairement à nos anticipations, l'embellie sur les marchés actions entrevue à la fin du mois de mars s'est largement confirmée en avril, mais uniquement en Europe, puisque l'Eurostoxx 50 NR s'apprécie de 5.8% (7.2% pour le CAC 40 et curieusement seulement 4.2% pour le DAX). A contrario, les indices US font du surplace (+0.26% pour le Dow Jones), car les investisseurs entrevoient dans la remontée des taux longs à 3% une véritable alternative aux placements en actions. Cet écart inattendu de performance entre les deux côtés de l'atlantique ne saurait être expliqué par le léger repli de 2.6% de l'eurodollar (1.20 contre 1.23) d'ailleurs théoriquement plus favorable pour le DAX (à cause de l'excédent commercial allemand), alors dans le même temps, la hausse des valeurs moyennes en France reste mesurée (+3.76%)

Le seul véritable changement géopolitique positif intervenu en avril réside dans le rapprochement entre le deux Corée, qui de facto contribue à la baisse de l'aversion aux risques. Pour le reste, les marchés ont résolument acté une résolution rapide des tensions commerciales entre les USA et les autres pays (dont la Chine) alors que rien de concret n'est venu corroborer ce scénario. En effet, le 26 avril le haut conseiller économique à la Maison-Blanche déclarait que les exemptions des droits de douane pour l'UE ne seront prolongées que s'il y a des concessions en retour alors que la France et l'Allemagne apparaissent divisées sur le sujet.

En Europe, sur le front macroéconomique les nouvelles sont décevantes, puisque l'Allemagne enregistre pour le 5ème mois consécutif un recul de l'indice du climat des affaires (IFO) et que la France voit doit compter avec un ralentissement inattendu de sa croissance au premier trimestre à +0.3% seulement.

Aux USA, Les chiffres de l'emploi pour le mois de mars, ont confirmé l'intensification graduelle des pressions salariales (+2,7% en glissement annuel vs +2,6% en février) dans le sillage d'une pénurie de main d'œuvre qui ne cesse de s'accroître. Ceci corrobore nos anticipations de la poursuite de la remontée de l'inflation qui poussera la FED à poursuivre sa politique de normalisation monétaire tandis que les entreprises verront leur niveau de marge challengé par ces nouvelles tensions salariales.

Lors des publications trimestrielles, les messages de plusieurs grandes entreprises aux Etats-Unis (dont Caterpillar) ont ravivé l'inquiétude quant à l'avenir du cycle de croissance économique. Pour autant ce message n'est pas encore partagé par l'ensemble des entreprises. Les perspectives de résultats ont même été révisées à la hausse pour les entreprises qui ont publié

Sur le front obligataire, les rendements des obligations gouvernementales sont finalement repartis à la hausse en réaction au recalibrage des anticipations inflationnistes (salaires, matières premières) avec cependant des effets moins marqués en Europe (+7bp à 0.78% sur l'OAT 10 ans), qu'aux USA (+22 bp à 2.94%) où le T Bonds a même dépassé temporairement le seuil des 3%.

Sur le compartiment action, 37% de l'actif, nous avons dû faire face à 3 éléments très défavorables.

1/ le premier concerne bien évidemment notre politique de couverture. En effet avec une exposition moyenne de seulement 30%, nous sommes passés à côté de la hausse des marchés, puisque notre couverture nous a coûté plus de 3% sur la période. La déconnexion flagrante entre la performance, d'une part des grands indices européens et d'autre part de leurs homologues indices US ou du Mid&small en France nous interpelle quant à la nature de cette hausse que nous pensons purement technique (algorithmique).

2/ le second concerne, la structure de la hausse des marchés qui s'est concentré sur les grosses capitalisations (+7.2% pour le CAC) alors que l'indice des valeurs moyennes ne s'apprécie lui que de (3.7%). Cette dé corrélation partielle a induit un effet mécanique défavorable entre la composition de notre actif (toutes capitalisations) et notre couverture future qui est par essence réalisée sur des contrats CAC 40 et Eurostoxx 50 (représentatifs des grosses valeurs qui se sont le plus appréciées).

3/ le troisième concerne la déconvenue majeure (impact de -1.5%) que nous avons dû encaisser sur Amoeba qui s'est vu refuser l'approbation commerciale de son biocide révolutionnaire (en remplacement du chlore) dans le traitement des eaux. Nous vous remercions ci-dessous la réaction de la société suite à cette décision : « cette opinion est incompréhensible au regard des éléments du dossier et de l'absence de risque avéré. Les experts du Groupe de Travail, lors de la revue collective européenne, ont apporté énormément d'éléments positifs en faveur de notre dossier, mais l'ANSES (représentant la France) est restée campée sur sa position, qui a servi de base pour l'opinion du Comité des Biocides. ».

La société prévoit la soumission d'une nouvelle demande dans un autre Etat membre, pour contourner le blocage de l'ANSES, mais quelle que soit l'issue de cette démarche, cela nécessitera du temps et de l'argent ce que la société n'a pas à ce stade.

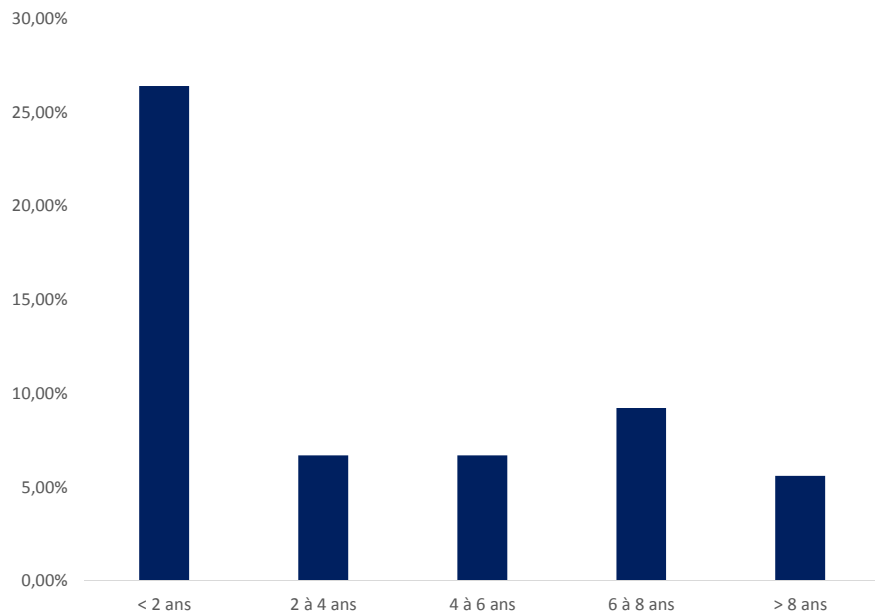
La partie obligataire concentre 56% de l'actif total. Au sein de cette classe d'actifs, le fonds a profité de la bonne tenue de la convertible pierre et vacances et du redressement des souches Rallye mais c'est sans contester la poursuite de la baisse de la perpétuelle Bourbon (-35%) qui pénalise le fonds à hauteur de -0,50%. Nous comprenons bien que le groupe de services pétroliers traverse une passe difficile avec la réduction des dépenses des majors pétroliers, la surcapacité du secteur et sa lourde dette qui pèse sur ses comptes. Cependant le groupe a pris des mesures d'ajustement au niveau opérationnel qui lui permettront de renouer avec des cash flows positifs à horizon 2020. En attendant le groupe est rentré en négociation avec le pool bancaire et les porteurs d'obligations perpétuelles pour décaler le remboursement de sa dette. C'est cette démarche qui est à l'origine du décrochage du cours de cette perpétuelle, mais un récent communiqué de la société s'est montré optimiste quant à l'issue de ces négociations, nous avons donc renforcé notre position sur ce dossier.

Au final compte tenu de la conjonction de la concentration en avril de tous les éléments défavorables cités en amont, FDE Patrimoine abandonne plus de 1% alors que son benchmark s'apprécie de 3%.

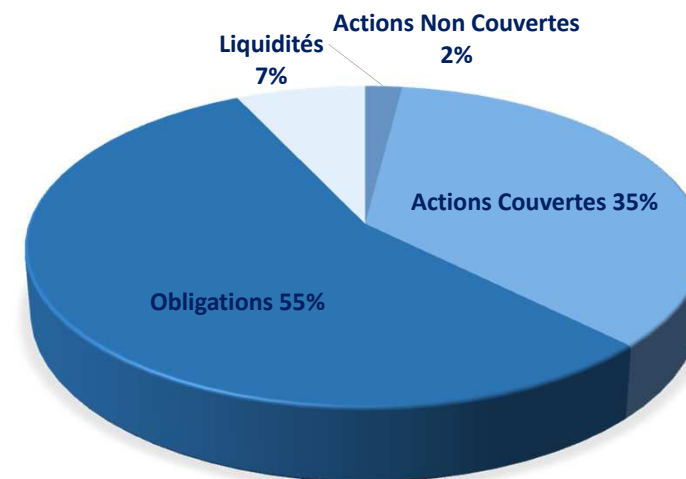
Nous ne comprenons pas la très forte appréciation des indices européens alors que les dernières publications macroéconomiques européennes sont pour le moins mitigées. Ceci nous conforte dans le maintien de notre faible exposition actuelle, au-delà du contrepied que nous avons dû subir à court terme d'autant que la nature algorithmique de la construction de cette hausse n'est pas saine (12 hausses sur les 13 dernières séances, sans consolidation, dans un canal haussier étroit avec une accélération systématique vers 16h).

Nous restons entièrement mobilisés pour rattraper le retard que nous avons pris au terme ce mois, et pensons que les mois à venir seront sensiblement plus favorables au fonds notamment en ce qui concerne sa nette sous exposition qui a été si couteuse en avril.

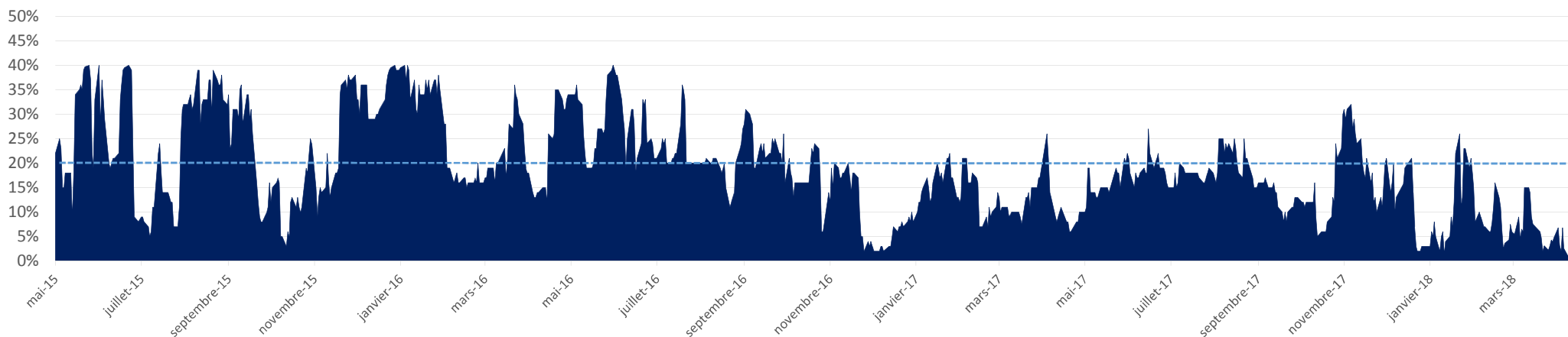
DURATION MOYENNE DES OBLIGATIONS



COMPOSITION DE L'ACTIF



EVOLUTION DE L'EXPOSITION ACTIONS DEPUIS MAI 2015



La note d'information complète est disponible auprès de la société, ce document ne constitue ni une recommandation, ni une offre d'achat, ni une proposition de vente, ni une incitation à l'investissement. Il ne constitue en aucun cas un document contractuel. Les performances passées ne présagent pas des performances à venir.

La Financière de l'Europe - 25 av. Pierre 1er de Serbie 75016 Paris Tél. 01 47 23 88 88 - contact@lafinancieredeurope.com